

# Bessoncourt

## Le sport, école de vie

Dans le cadre de la 16<sup>e</sup> édition du Mois du film documentaire, la médiathèque départementale proposait au sein de son réseau dix films sur le thème du sport. À Bessoncourt, Stéphanie Weiss, en charge de la médiathèque municipale, a réussi une belle mobilisation dans le hall de l'école. Environ 70 personnes sont venues assister à la projection du film de Jill Coulon intitulé « Tu seras sumo ». Durant 90 minutes environ, ce plongeon dans le monde d'un sport culte au Japon, a mis en lumière le difficile apprentissage de cette discipline dans une écurie professionnelle. Takuya était un bon judoka, mais à 18 ans il est « monté » à Tokyo, abandonnant famille et amis. Pous- sé par son père, Takuya était



■ Le public a beaucoup apprécié le film et les échanges qui ont suivi.

décidé à réussir mais la vie en communauté avec ses partenaires, les durs entraînements, l'hiver, la discipline, l'environnement, les premiers

échecs sportifs lui ont fait perdre confiance. Il a pris 16 kg en deux mois mais c'était largement insuffisant par rapport à ses jeunes partenaires qui ont

débuté très tôt dans la discipline. Un beau soir, il a craqué et a quitté la structure.

À travers ce beau portrait coloré, un adolescent filmé sur

une durée de deux ans environ, Jill Coulon montre aussi la force des traditions culturelles. Takuya avait perdu sa maman trois ans plus tôt et découvrait la « vie » dans laquelle il faut souvent apprendre à perdre avant de grandir, mûrir et gagner.

Le monteur du film, Alex Cardon, était présent dans la salle avec Gilles Barthélémy de la médiathèque, pour échanger avec les spectateurs. Connaissant parfaitement le contexte il a pu expliquer que Takuya était par la suite revenu s'excuser auprès de son entraîneur et que ses partenaires ont réussi à le convaincre de revenir. Aujourd'hui, Takuya pèse 130 kg, gagne des combats et monte dans la hiérarchie du classement professionnel.